

avec

POULPE FICTION

en confinement

Pendant le confinement avec Poulpe Fiction, on fait face, on attend, on s'exprime, on s'échappe, on exagère et on fait le bilan.

Retrouvez en fin de document les extraits de textes sur lesquels certains exercices sont basés.

Partagez vos textes avec d'autres amateurs d'écriture en les envoyant à info@poulpe-fiction.ch et découvrez tous les textes sur www.poulpe-fiction.ch !

6. On exagère

Dans quelques années, il faudra raconter la pandémie de 2020 aux générations suivantes. Et si on en rajoutait un peu ?

Propositions d'écriture :

- Sur les pas de Rousseau : commencer un texte par « Me voici donc seul(e) sur la terre »
- A la manière de Dino Buzzati (extrait ci-dessous) : raconter plusieurs fois le même court événement de votre expérience de confinement, dans un crescendo de suspense.
- A la manière de la presse à sensation : imaginer des titres et des manchettes sensationnalisantes pour décrire le quotidien confiné. Par exemple : « Elle brave la mort pour des carottes » ou « Le bout du rouleau est proche »



Extrait de texte

Dino Buzzati, *Crescendo*

1

Mlle Annie Motleri entendit frapper à la porte et alla ouvrir. C'était son vieil ami, maître Alberto Fassi, le notaire. Elle remarqua que son pardessus était tout mouillé, signe que dehors il pleuvait. Elle dit : « Ah ! Quel plaisir, cher maître Fassi. Entrez, je vous prie. » Il entra en souriant et lui tendit la main.

2

Mlle Motleri entendit des coups à la porte. Elle eut un tressaillement et alla ouvrir. C'était maître Fassi, le notaire, son vieil ami, et il portait un pardessus noir d'où la pluie s'égouttait encore. Elle lui dit en souriant : « Ah ! Quel plaisir, cher maître Fassi, entrez, je vous prie. » Fassi entra à pas lourds et lui tendit la main.

3

Mlle Annie eut un sursaut quand elle entendit que quelqu'un frappait à la porte. Elle bondit du petit fauteuil où elle était en train de broder et courut ouvrir. Elle vit le vieux notaire Fassi, ami de la famille, qui depuis plusieurs mois n'avait pas donné signe de vie. Il semblait alourdi et bien plus corpulent que dans son souvenir. D'autant plus qu'il portait un imperméable noir trop large, qui tombait en gros plis, brillant de pluie, ruisselant de pluie. Annie s'efforça de sourire et dit : « Ah ! Quelle belle surprise, cher maître Fassi. » Sur quoi l'homme entra d'un pas pesant et pour lui dire bonjour lui tendit sa main massive.

4

Désormais fanée, Mlle Motleri, qui brodait dans le salon éclairé par la lumière livide d'une fin d'après-midi pluvieuse, était en train de rajuster une mèche de cheveux gris qui avait glissé sur son front, quand elle entendit des coups violents à la porte. Elle eut une violente secousse nerveuse dans son fauteuil, elle se leva brusquement et se précipita pour ouvrir la porte. Elle se trouva nez à nez avec un homme massif qui portait un imperméable de caoutchouc noir, à écailles, dur et visqueux, d'où l'eau tombait en cascades. Sur le moment, elle crut reconnaître le vieux notaire, maître Fassi, l'ami des anciens temps, et forçant un sourire sur ses lèvres elle dit : « Oh ! Quelle belle surprise. Mais entrez, je vous en prie, venez. » Sur quoi le visiteur avança dans l'antichambre avec un fracas de pas comme s'il avait été un géant et pour lui dire bonjour il lui tendit sa grosse main musclée.